



SCHÉMA DE COHÉRENCE TERRITORIALE DU PÉRIGORD VERT

SYNTHÈSE DES TROIS CAFÉS CITOYENS

Ribérac | Excideuil | Léguillac-de-Cercles

Les 20, 21 et 22 novembre 2018, de 18h30 à 20h30

Introduction par la maîtrise d'ouvrage du SCoT

Le Président du Syndicat Mixte du Périgord Vert, M. Grolhier, introduit chacune des séances pour présenter le contexte de la démarche.

Le Schéma de Cohérence Territoriale est un document d'urbanisme qui a pour principe de mettre en cohérence les politiques d'urbanisme et d'aménagement sur le territoire du Périgord Vert et d'élaborer un projet de territoire en adéquation avec les spécificités du territoire et les changements sociétaux et climatiques à l'œuvre. Notre rencontre du jour n'a pas pour objectif de rentrer dans les aspects techniques du document. Mais c'est un outil dont on compte profiter pour réfléchir à notre territoire. Dans le cadre de cette démarche, nous mettons en place une démarche inversée par rapport à ce qui se fait généralement : nous partons du regard des habitants sur leur territoire pour faire rentrer de la vie et de l'épaisseur à ce document technique. La logique ascendante – des gens vers les décideurs – est préférée à la logique descendante – des décideurs vers les gens –. Nous souhaitons travailler ensemble pour construire l'avenir du territoire, à partir de réflexions menées collectivement. Pour nous, le plus important est la façon dont on va travailler ensemble pour l'avenir du territoire.

Pour cela, trois Cafés SCoT sont organisés :

- Le 20 novembre au café des Colonnes à Ribérac de 18h30 à 20h.
- Le 21 novembre au café Le Rustic à Excideuil de 18h30 à 20h30.
- Le 22 novembre au café associatif de Léguillac-de-Cercles de 18h30 à 20h30.

À noter qu'un café devait avoir lieu à Thiviers mais qu'aucun établissement n'était ouvert après 19h.

Caroline Chevrel présente les outils de communication mis à disposition des habitants pour suivre le déroulé de la démarche :

- Le site internet du SCoT : <https://www.scotperigordvert.com/>
- La newsletter
- Les profils Facebook des Communautés de Communes

De plus, un questionnaire sera mis en ligne prochainement afin de recueillir le regard des habitants sur leur territoire.

Myriam Rachdi du bureau d'études Relief urbanisme présente les bureaux d'études qui vont accompagner la collectivité pour l'élaboration de son projet : le groupement de bureaux d'études conduit par CAIRN Territoires fait appel à divers domaines de compétences : géographie, urbanisme, sociologie, environnement, agriculture, géomatique... Le bureau d'études Relief urbanisme est en charge de l'élaboration des études de diagnostic territorial qui va mettre en exergue les forces, les faiblesses et les enjeux du territoire. Pour construire cela, nous avons pris le parti, dans la continuité des attendus des élus du SCoT, de commencer nos études par l'écoute et la récolte de la parole habitante. Ces cafés SCoT sont construits comme un lieu d'échange des ressentis, des visions du territoire et des réflexions de chacun : ils ne viennent pas remplacer notre travail de recherche, mais viennent le compléter et lui donner corps.

Laurianne De Champs du bureau d'études Relief urbanisme présente le déroulé des cafés SCoT qui doivent permettre aux participants de s'exprimer sur leur cadre de vie.

Déroulé de l'atelier : Les participants sont d'abord amenés à travailler par petits groupe pendant une vingtaine de minutes sur la question suivante : Pour vous, qu'est-ce qui est important sur le territoire sur lequel vous vivez ?

Des questions secondaires doivent permettre de guider les réflexions vers cette grande question :

- Qu'est-ce que, sur votre territoire, vous rassure ou vous apporte du bien-être ?
- Qu'est-ce qui, sur votre territoire, vous pose problème ou vous inquiète ?
- Qu'est-ce que vous diriez pour convaincre quelqu'un de s'installer par chez vous ?

À la suite de ce temps de réflexions, chaque groupe est invité à partager ses réflexions avec les autres tables, pendant une heure.

RESTITUTION DES ECHANGES

Positif – Négatif – Neutre/Questionnement/Projection

CAFÉ N°1 : RIBÉRAC ; CAFÉ DES COLONNES ; 18H30



- ▶ « Tout le monde est d'accord sur la qualité de vie ». C'est un territoire relativement bien situé avec la proximité de Poitiers, Limoges, Périgueux et Angoulême. C'est un territoire accessible, par TGV et en voiture. Les déplacements sont facilités et il n'y a pas de bouchons.
- ▶ La pollution est partout mais ici on a un air de meilleure qualité, « on peut mieux manger si on cherche un peu » et qu'on profite du bouche-à-oreille pour connaître les bons lieux d'approvisionnement.
- ▶ Si on est d'accord pour dire qu'on a un cadre de vie de qualité, socialement, je ne peux pas parler de qualité de vie pour les travailleurs mal payés du territoire.
- ▶ « C'est plus facile de vivre avec un SMIC ici que dans une grande ville ».
- ▶ Le territoire présente peu d'opportunités et peu de diversité d'emplois.
- ▶ Il n'y a pas d'activité importante. S'il n'y a pas d'emplois, on ne peut pas faire venir les gens.
- ▶ « On ne peut pas faire rester nos jeunes ».
- ▶ Le cadre de vie est de qualité mais le territoire bloque sur l'aspect de l'emploi.
- ▶ Ce coin est méconnu mais il dégage quelque chose de paisible, de serein : tout ce qu'on n'a pas en ville.
- ▶ La fermeture de quelques usines, par exemple Albany, crée une impression de déclin, notamment du fait qu'il n'y ait plus d'activités industrielles sauf à La Roche-Chalais. Dans le centre-ville de Ribérac, on sent la paupérisation et le déclin de cette ancienne sous-préfecture. Le potentiel économique est en déclin, le potentiel administratif a disparu (sous-préfecture, tribunal...). La grande distribution a contribué à dévitaliser le centre-ville. Il y a des personnes qui viennent de Charente pour les grandes surfaces de Ribérac. Avant son déclin, Ribérac était une

ville-centre, comme le sont Bergerac, Sarlat et Nontron.

- ▶▶ Il y a une bonne desserte routière sur l'axe Angoulême-Bergerac.
- ▶▶ Le territoire présente des opportunités : ressources, cadre de vie, solidarités, savoir-faire, etc... L'impulsion doit venir du territoire lui-même, c'est à nous de le faire, pas à d'autres.
- ▶▶ La future armature numérique du territoire va attirer des nouveaux actifs qui vont impulser le changement et le renouveau du Périgord Vert.
- ▶▶ « À la fin, c'est l'Etat qui décide », à l'image du centre hospitalier. « Se prendre en main, c'est idyllique. ». Le territoire souffre des inégalités territoriales en termes d'accès à la santé, comparé à la Charente-Maritime bien mieux desservie.
- ▶▶ Le cadre de vie est attractif, c'est un terreau favorable pour faire venir les gens.
- ▶▶ A La Tour Blanche, c'est un projet local qui a permis de faire venir de nombreux professionnels de santé.
- ▶▶ Actuellement de nombreux bourgs sont dévitalisés et une grande partie du parc bâti est vacant, beaucoup de maisons sont fermées. Avec le développement numérique, les gens vont réinvestir les centres-bourgs.
- ▶▶ C'est un territoire idéal pour élever nos enfants et accueillir des gens en quête de sérénité pour la retraite. Entre les deux, c'est l'enfer car il est très difficile de se maintenir pour les actifs !
- ▶▶ Il y a quelques ménages jeunes qui viennent mais ils ne restent pas.
- ▶▶ La culture liée à la terre a presque disparu et pour cela nous avons des difficultés à capter les jeunes qui viennent des villes. Il faut recréer une culture rurale, favoriser l'acculturation.
- ▶▶ Il y a une image négative du territoire diffusée directement par ses habitants. Pessimisme ambiant.
- ▶▶ Tous les jeunes ne veulent pas aller au bar tous les soirs.
- ▶▶ On a des produits agricoles qu'on ne transforme pas sur place. Il faudrait transformer nos produits locaux.
- ▶▶ « Je souhaiterais que nos élus communautaires se regroupent pour fonctionner collectivement ». Je suis favorable au regroupement des communes et défavorable à ce que les Communautés de Communes soutiennent des projets privés qui ne sont pas des projets de territoire.
- ▶▶ Les énergies renouvelables sont un potentiel fantastique pour le territoire qui peut créer des emplois locaux.
- ▶▶ Ca dépend des énergies ! Certaines ne créent aucun emploi !
- ▶▶ Le ribéracois est le grenier à blé de la Dordogne. Je constate les débuts d'une céréaliculture raisonnée ou bio, c'est un potentiel important. Concernant le tourisme, le territoire est un secteur délaissé du Périgord. Pourtant, il existe des potentiels au niveau du val de Dronne, qui est peu valorisé, et autour de l'art roman.
- ▶▶ Dans le village de Cherval, l'église romane du village a été restaurée et les usages se sont

diversifiés, notamment vers la culture avec des concerts.

- ▶▶ L'itinéraire baroque se déroule fin juillet dans le ribéraçois.
- ▶▶ Un bémol, cette culture est un peu élitiste par rapport à notre territoire. Ce n'est pas abordable pour les habitants et ça met à l'écart les locaux.
- ▶▶ La population anglaise qui vit sur place impulse le développement culturel. Ils font venir des gens.
- ▶▶ Le festival Douchapt Blues est plus populaire et éclectique.
- ▶▶ L'attractivité du territoire dépend du dynamisme économique. Il faut aussi perturber la sérénité locale, par exemple en acceptant des projets de bâtiments agricoles bio qui sont plus grands. Attention à ne pas figer le territoire ! « Quand on vient en Périgord Vert, on achète une maison, pas les 10 km de paysage autour ! »
- ▶▶ La concertation est très importante pour que les habitants adhèrent à des projets. Par exemple, il n'y a pas eu de recours pour le méthaniseur de Saint-Astier.
- ▶▶ On veut mettre des éoliennes ici alors qu'il n'y a pas de vent ! Pourquoi vouloir nous imposer ça ? Il manque une réflexion collective et territoriale sur ce sujet.
- ▶▶ On se sent éloigné des centres commerciaux pour s'habiller. Il y a un éloignement de ces centres, ce qui demande aux femmes en particulier de prendre leur journée par exemple.
- ▶▶ Le e-commerce ne peut pas remplacer le commerce physique.
- ▶▶ Le bus du Conseil Départemental fonctionne pour aller à Périgueux.

CAFE N°2 : EXCIDEUIL ; CAFE LE RUSTIC ; 18H30



Quelques questions sont posées en préalable par les participants, lors du propos introductif :

- Qui a décidé du périmètre du SCoT ? → la délimitation et le portage du SCoT ont été l'objet de discussions à sa création. La décision a été prise de créer une structure ad hoc pour porter le SCoT (le Syndicat Mixte du SCoT du Périgord Vert) plutôt que de laisser le Pays du Périgord Vert ou le Parc Naturel Régional du Périgord-Limousin afin d'être vraiment acteurs de notre projet de territoire. Les élus se sont rassemblés autour de cette idée et le périmètre retenu vient des élus.
 - D'où viennent les revenus du SCoT ? → des Communautés de Communes, du Département, de la Région et de l'Etat.
 - Le SCoT est-il une entité décisionnelle ? → Oui ça l'est. Au bout des 4 ans, le conseil syndical validera le travail qui a été fait. Mais le souhait des élus est de suivre une démarche ascendante, que le projet soit nourri par le débat public.
 - Qui définit les communes où ont lieu les réunions ? → C'est nous, le syndicat. Le choix des lieux a suivi une logique de répartition sur le territoire. Nous souhaitons organiser un café SCoT à Thiviers mais aucun établissement n'était ouvert après 19h. Ce qui est significatif de l'animation de la ville !
-
- ▶▶ C'est une localité calme. Le paysage est préservé. Tout est possible dans la création d'emplois autour du tourisme vert. On profite de la pleine nature et du calme. « On n'est pas noyés dans une fourmilière ». Le lien social est important. La biodiversité aussi.
 - ▶▶ On peut vivre isolé dans une région peu dense. Le climat est tempéré. Il existe une richesse associative. Ici, on peut créer un lien. Il existe aussi une richesse du patrimoine, notamment avec l'habitat ancien. On constate une tendance vers l'agro-écologie plus importante qu'ailleurs. Autour de Thiviers, il y a beaucoup de jeunes agriculteurs passés au bio. Ce sont surtout des jeunes qui viennent de l'extérieur et qui rachètent des propriétés en agriculture conventionnelle et qui engagent une conversion.
 - ▶▶ Il y a une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP) qui s'est créée à Excideuil et qui connaît un succès, il y a de la demande. Elle est principalement alimentée par des jeunes agriculteurs qui s'installent et souhaitent passer par des circuits courts. Ils étaient déjà sur l'AMAP de Payzac. « C'est pas plus cher qu'un Super U et on découvre des produits ».
 - ▶▶ Il existe un projet de verger bio sur 300-400 hectares. Finalement ce type de projet recopie l'ancien modèle. L'avenir est plutôt aux petites surfaces agricoles, à la diversification des cultures pour une agriculture plus respectueuse de l'environnement.

- ▶▶ Ici, ce sont des exploitations de type familial. Il n'y a pas d'agriculture industrielle sur le territoire du SCoT. Il y a beaucoup d'agriculteurs bio sur le marché de Thiviers. L'élevage permet d'entretenir l'espace, c'est un élevage de plein air, les bêtes sont nourries au foin naturel. On verra comment cela va évoluer avec l'incitation à la baisse de la consommation de viande et les vidéos choquantes diffusées par L214 qui ne sont pas représentatives du travail des abattoirs.
- ▶▶ Aujourd'hui, tous les abattoirs sont devenus privés.
- ▶▶ Il y a des pesticides naturels qui sont bio et respectueux de l'environnement. Le fumier n'est pas suffisant, il faut ajouter des oligo-éléments, tout est question de dosage. Certains nouveaux agriculteurs n'ont pas connaissance de cette culture agricole.
- ▶▶ À l'école d'agriculture dans les années 1960, on nous a dit « la France a faim ». Et nous on s'est tué la santé. Et le bio prend le même chemin. Avec notamment des semences qui ont le label bio et qui viennent de l'Est.
- ▶▶ J'ai une grande crainte de l'agriculture intensive sur notre territoire qui déforeste nos collines pour faire de la céréaliculture intensive, notamment du côté d'Excideuil et dans ses alentours. Cela est rendu possible car 99% des forêts sont privées.
- ▶▶ Avec la déforestation, on modifie le faciès de notre territoire. On va ressembler aux Landes ! On pourrait réinsérer des essences plus riches, même s'il est difficile de réimplanter du châtaigner.
- ▶▶ Je crains les projets éoliens vers Milhac-de-Nontron.
- ▶▶ « L'éolien ce n'est pas pire qu'une usine nucléaire ! »
- ▶▶ Une solution favorable pour la production d'énergies renouvelables est la création de panneaux photovoltaïques sur les hangars agricoles. Certaines entreprises construisent gratuitement les hangars contre l'exploitation de l'énergie.
- ▶▶ Il faut trouver des solutions à une échelle globale car tous les projets ne sont pas bons partout.
- ▶▶ Il faut vivre différemment. Par exemple, préférer des petites voitures.
- ▶▶ Il faut penser au modèle de production d'énergies renouvelables que nous souhaitons : plusieurs petites éoliennes de 80 mètres de hauteur qui produit l'énergie locale ou des grandes éoliennes de 200 mètres dont l'électricité part en Allemagne.
- ▶▶ On aimerait que des transports en commun propres se développent pour aller à Périgueux. Et le maintien du train.
- ▶▶ Le prix des transports en commun est peu incitatif.
- ▶▶ Le problème de la dépendance à l'automobile vient de l'étalement urbain autour des agglomérations lié au prix du foncier en ville. Autour de Périgueux, on fait construire à Savignac-les-Eglises et à Coulaures.
- ▶▶ Le SCoT peut-il agir sur la multiplication des zones commerciales ? → L'apparition des zones commerciales est issue d'une politique des années 1960-70. La culture de l'aménagement du territoire est très récente en France. À l'époque, nous étions dans une démarche de revitalisation du territoire, et avec l'aide des lobbies, de grands groupes se sont implantés dans la campagne. Aujourd'hui, les petits commerces ont du mal à se maintenir. Les AMAP et les circuits courts sont

une alternative à ces grands groupes.

- ▶▶ Le modèle des très grands supermarchés est terminé. Le chiffre d'affaires des grands groupes baisse ou stagne. Aujourd'hui, les gens cherchent la qualité des produits.
- ▶▶ Le SCoT peut-il agir sur la protection de massifs forestiers ? → Le SCoT va d'abord réaliser un diagnostic environnemental et forestier pour mieux connaître les enjeux qui pèsent sur les forêts. Le SCoT est un projet qui permet d'actionner des leviers, qui vont inciter ou contraindre, dans la limite de ses prérogatives données par le Code de l'urbanisme, et toujours dans le respect de la loi. Le SCoT a un pouvoir d'action en particulier sur les Plans Locaux d'Urbanisme, qui eux peuvent, si cela est justifié, classer des boisements en Espaces Boisés Classés (EBC) qui les protègent et en interdisent le défrichement.
- ▶▶ L'habitat est magnifique. On a des problèmes de désertification du bâti pour des questions d'héritage, les maisons ne sont pas entretenues et abandonnées ce qui crée une spirale négative et dévitalise les bourgs. On constate ce phénomène sur les secteurs de Thiviers et d'Excideuil. Tous les bourgs-centres ont des problèmes de vacance.
- ▶▶ Il y a des conflits d'usages autour de la chasse entre les chasseurs et les randonneurs.

CAFE N°3 : LEGUILLAC-DE-CERCLES ; CAFE ASSOCIATIF ; 18H30



Quelques questions sont posées en préalable par les participants, lors du propos introductif :

- Est-ce que le SCoT est une démarche obligatoire ? → Oui. On est un peu en retard par rapport au reste du département. Les Plans Locaux d'Urbanisme intercommunaux (PLUi) sont déjà en cours, la démarche est faite un peu à l'envers. Mais les PLUi devront bien être compatibles avec le SCoT. S'ils sont vertueux, ils seront compatibles. Si non, il faudra les réviser.
 - Qu'est-ce qui garantit que la parole habitante sera réellement prise en compte dans le SCoT ? → Nous avons mis en place des dispositifs de concertation qu'on ne trouve pas dans des démarches classiques. C'est une question de confiance mutuelle : il faut que les habitants se mobilisent dans cette démarche.
-
- ▶▶ Pour les retraités, le Périgord Vert c'est la carte postale. Pour les actifs, c'est bien mais il va falloir vous créer votre emploi !
 - ▶▶ C'est un argument positif ! Ici, on construit sa vie par ses propres moyens et initiatives.
 - ▶▶ Le problème c'est la réduction des services publics. Il n'y a pas de travail. Pas d'internet. L'environnement est merveilleux grâce aux agriculteurs mais leur nombre est en baisse ce qui laisse place à la déprise agricole.
 - ▶▶ Il y a des gens qu'on n'a pas envie de voir venir ici comme les grosses usines. « On ne veut pas transformer le Périgord Vert en banlieue lilloise ». Il est plus important de valoriser ce qu'on a déjà plutôt que transformer le territoire. Le manque de couverture numérique peut être considéré comme un aspect positif. On est à l'écart de la surconsommation ce qui constitue un atout pour le territoire. « On est moins sous pression des normes ».
 - ▶▶ « On peut créer d'autres normes ».
 - ▶▶ « Il ne faut pas chercher à faire concurrence à des endroits qui ne nous ressemblent pas du tout ». La population est vieillissante.
 - ▶▶ Il y a une nécessité de reconstruire le lien social. Les gens ont du mal à se mobiliser.

- ▶▶ L'environnement paysager et nocturne est de grande qualité. Un point positif de la faible densité est qu'on ne se marche pas sur les pieds.
- ▶▶ Oui mais les services publics ferment !
- ▶▶ Il y a un problème d'adaptation des lignes de train et de bus aux horaires de travail. Les services de proximité sont importants, surtout avec le vieillissement.
- ▶▶ Avec la fusion des communes, on pourrait créer des conseils de village. Il manque un espace de débat. En conseil municipal, tout est déjà décidé à l'avance et on n'a rien à dire. Beaucoup de citoyens sont déçus et découragés suite à de mauvaises expériences démocratiques. Le café associatif fonctionne comme un vrai lieu de débat, horizontal et collégial.
- ▶▶ Il y a de plus en plus de cafés associatifs qui se créent en Dordogne. Il y a 25 ans, quand je suis arrivé, il n'y avait pas tout ça.
- ▶▶ Il y a des commerces, qui sont des lieux de sociabilité, qui ferment. Par exemple à Saint-Sulpice, le nombre d'habitants a baissé et la vacance a augmenté dans le centre-bourg. Résultat, il n'y a plus assez d'effluents dans le réseau d'assainissement !
- ▶▶ Les gens reviendront dans les centres-bourgs si on y recrée autre chose que la ville. Par exemple, il faut envisager l'aération du tissu bâti. La dédensification urbaine permet d'autres usages comme par exemple la création d'un potager collectif. Il faut rendre agréables les bourgs pour les rendre attractifs et faire venir la campagne dans les centres-bourgs.
- ▶▶ La mobilisation habitante est nécessaire pour faire bouger les élus.
- ▶▶ Par exemple, le maire de La Tour Blanche a fait venir trois médecins, une pharmacie et des entreprises sur sa commune.
- ▶▶ Dans les autres SCoT, on ne pense jamais à la cohésion du territoire, surtout à cette échelle. Il faut trouver des alternatives à la voiture pour attirer du monde.
- ▶▶ Il y a des gens qui partent, ils perdent leur emploi, les écoles ferment...
- ▶▶ Moi je suis venu m'installer sur le territoire car il y a beaucoup d'associations, de collectifs, de projets. C'est un territoire qui bouge. Nous on trouve qu'il y a des jeunes. Il y a des alternatives. Je suis venu ici par le biais des chantiers participatifs de Ecoterre.
- ▶▶ À Léguillac-de-Cercles, des gens sont venus s'installer car il y avait un café.
- ▶▶ Le Périgord Vert est un territoire riche et viable, mais il y a un mode de vie qui va avec. Il faut préserver ce qu'on a. On arrive à vivre très bien ici. Il faut conserver cet environnement pour maintenir cette qualité de vie. « On ne veut pas être le réservoir des chaudières à granulés de Bordeaux ».
- ▶▶ On veut une agriculture d'excellence !
- ▶▶ Il y a un accroissement de la forêt, souvent par des feuillus, pas seulement par des résineux. La gestion forestière et son exploitation se sont améliorées. La forêt ne vit que si elle est exploitée, intelligemment bien sûr. Il n'y a pas que des destructeurs qui s'occupent de la forêt. Notre forêt est un des gros atouts de notre territoire.
- ▶▶ Le territoire connaît un dilemme : préserver son environnement de qualité et anticiper le

développement économique pour développer la vie et faire venir les gens. Il faut s'occuper de ces deux dimensions. **On est en mal d'activités économiques.**

- ▶▶ La forêt n'a pas besoin de l'homme pour aller bien. Une vision plus raisonnée peut permettre de créer quelques emplois.
- ▶▶ Le Périgord Vert a un potentiel de résilience plus important qu'ailleurs.
- ▶▶ Il faudrait adapter les horaires de bus aux besoins des gens qui travaillent, notamment sur la ligne Mareuil/Angoulême. **Le bus s'adapte au TGV mais pas aux travailleurs.**
- ▶▶ **Il y a de moins en moins de TER.**
- ▶▶ Un système de minibus qui sillonnent la campagne serait une bonne idée pour proposer une alternative à l'automobile. **Il n'y a pas de centre de dialyse sur le territoire, les gens doivent aller à Périgueux, en voiture. Il en faudrait un à Ribérac ou Nontron.**
- ▶▶ Il faut préserver et développer les services publics. **Leur absence est un frein très important pour le territoire.**
- ▶▶ Aura-t-on encore besoin de la Poste dans 20 ans ? Avec internet, il y a de moins en moins besoin de la présence physique de certains services.
- ▶▶ La Poste sert aussi à retirer de l'argent.
- ▶▶ La Poste c'est aussi un lien social, un lieu de vie.
- ▶▶ Le milieu associatif peut aussi jouer un rôle de service public. Par exemple par la tenue de jardins collectifs mis à disposition par les communes. C'est une question très politique ! Est-ce qu'on a encore besoin d'une croissance économique ?
- ▶▶ On ne doit pas devenir une réserve non plus !
- ▶▶ On nous parle d'écologie et de développement durable mais les politiques publiques nous poussent à la croissance. Ici, le mitage n'est pas un problème.
- ▶▶ Il y a eu une politique publique d'amélioration des centres-bourgs. On circule normalement dans les bourgs du ribéracois. Par exemple à Allemans, il y a même un feu rouge !
- ▶▶ **Il y a des problèmes d'aménagement à Vieux-Mareuil, le mobilier urbain est très mal disposé.**
- ▶▶ C'est un drôle de choix d'avoir disposé la boîte à livres dans le jardin de Vieux-Mareuil car il est assez peu fréquenté.
- ▶▶ Il est fréquenté par quelques personnes âgées et des enfants qui vont faire un jardin partagé.
- ▶▶ Un point positif est que l'on peut se tenir au courant plus facilement des décisions prises par les conseils municipaux avec la mise en ligne des comptes-rendus de séances.
- ▶▶ Je me demande comment on peut permettre aux agriculteurs ou aux jeunes de s'installer avec des documents d'urbanisme si contraignants !
- ▶▶ **Il y a beaucoup de maisons qui sont vides ! De futures ruines !**

- ▶▶ Il faut les taxer ! Certains possèdent 4-5 maisons et les abandonnent.
- ▶▶ Les étrangers sont attirés par ces bâtisses et les rénovent.
- ▶▶ Mais ils n'apportent pas de vie toute l'année ! Que l'été !
- ▶▶ L'offre d'habitat, principalement constituée de vieilles bâtisses à rénover, n'aide pas les jeunes à s'installer.
- ▶▶ Pour faciliter la rénovation, il faudrait mettre en relation les artisans. L'accueil de migrants est aussi une opportunité pour le territoire car ces populations qui viennent du monde agricole sauront s'adapter ici.